
La Commission pontificale pour l'Amérique latine (CAL) et les réunions des organismes épiscopaux européens pour l'Amérique latine

*The Pontifical Commission for Latin America (CAL) and the meetings of the
European Episcopal Bodies for Latin America*

*La Pontificia Comisión para América Latina (CAL) y los encuentros de los
Organismos Episcopales Europeos para América Latina*

Caroline Sappia



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/4910>

DOI : 10.4000/chretienssocietes.4910

ISSN : 1965-0809

Éditeur

Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes - LARHRA UMR 5190

Édition imprimée

Pagination : 91-106

ISBN : 9791091592222

ISSN : 1257-127X

Référence électronique

Caroline Sappia, « La Commission pontificale pour l'Amérique latine (CAL) et les réunions des organismes épiscopaux européens pour l'Amérique latine », *Chrétiens et sociétés* [En ligne], Numéro spécial III | 2019, mis en ligne le 26 juin 2019, consulté le 15 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/4910> ; DOI : 10.4000/chretienssocietes.4910

Ce document a été généré automatiquement le 15 juillet 2019.



Chrétiens et Sociétés – XVI^e-XXI^e siècles est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La Commission pontificale pour l'Amérique latine (CAL) et les réunions des organismes épiscopaux européens pour l'Amérique latine

The Pontifical Commission for Latin America (CAL) and the meetings of the European Episcopal Bodies for Latin America

La Pontificia Comisión para América Latina (CAL) y los encuentros de los Organismos Episcopales Europeos para América Latina

Caroline Sappia

- 1 L'histoire des organismes d'envoi de prêtres *Fidei Donum* ne se conçoit pas sans une rapide mise en perspective de la structuration interne de l'Église catholique en Amérique latine à partir de la fin des années 1940. On a choisi ici de présenter le contexte de création de la Commission pontificale pour l'Amérique latine (CAL) puis d'apporter des éléments inédits sur les réunions des organismes épiscopaux européens pour l'Amérique latine organisées sous son égide.

L'institutionnalisation de l'Église latino-américaine, 1949-1964

- 2 La mise sur pied de la Commission pontificale pour l'Amérique latine en 1958 est le résultat d'une effervescence institutionnelle centrée sur l'Amérique latine. Elle constitue une réponse à un besoin réel d'un organe de coordination à Rome de multiples initiatives nées en une décennie.
- 3 La création du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) en 1955 passe rétrospectivement pour le premier jalon dans l'élaboration progressive d'un organe romain dédié au sous-continent. La constitution du CELAM est le résultat le plus

significatif de la conférence de Rio de Janeiro de juillet-août 1955, organisée à la suite du Congrès eucharistique international¹. Dans leurs conclusions, les participants avaient en effet demandé au Saint-Siège la création d'un conseil composé de représentants des conférences épiscopales nationales de l'Amérique latine. Le CELAM une fois officiellement créé se donne une double mission d'étude et de coordination. En 1956, la première réunion de Bogota, est consacrée à l'organisation interne de l'institution, tandis qu'en 1957, à Fomeque (Colombie), une série de six thèmes est déjà à l'ordre du jour : la collaboration avec les religieux, la constitution de secrétariats nationaux de l'épiscopat, la coordination de l'apostolat des laïcs, l'apostolat universitaire, un projet de l'UNESCO d'extension de l'enseignement primaire en Amérique latine et la presse catholique. Remarquons que la création du CELAM sous le pontificat de Pie XII est un fait original dans l'Église des années 1950. Il s'agit du premier conseil d'évêques à l'échelle d'un continent « non seulement dans une conférence occasionnelle, mais surtout de la mise sur pied d'un organe permanent qui puisse agir dans l'intervalle des conférences »².

- 4 Avant la conférence de Rio de Janeiro, une commission de préparation s'était réunie au Saint-Siège avec les représentants de nombreux dicastères de la Curie ayant des rapports directs avec l'Amérique latine. Au terme de la conférence, les membres de cette commission de préparation avaient émis le souhait que cette dernière poursuive ses travaux³. C'est à partir de cette demande que, trois ans plus tard, le 19 avril 1958, le pape Pie XII approuve la création d'une Commission pontificale pour l'Amérique latine (CAL⁴). Sous la présidence du cardinal Mimmi, secrétaire de la Congrégation consistoriale, elle compte deux vice-présidents : le cardinal Antonio Samorè, secrétaire de la Congrégation pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires, et le cardinal Giuseppe Antonio Ferretto, assesseur de la Congrégation consistoriale. Figurent également parmi ses membres les différents secrétaires de plusieurs congrégations (Propagation de la foi, Séminaires et Universités, Concile, Religieux), ainsi que l'assesseur de la Congrégation du Saint-Office. La CAL devient l'organe de coordination et de contrôle du Saint-Siège pour toutes les affaires se référant à l'Amérique latine. Son principal objectif est « d'étudier sous leurs aspects communs les problèmes fondamentaux de la vie catholique en Amérique latine, en favorisant une étroite coopération entre les dicastères de la curie romaine intéressés à leurs solutions. [La CAL] suit et soutient également l'activité du Conseil épiscopal latino-américain et de son secrétariat général »⁵.
- 5 En ce sens, l'interlocuteur principal de la CAL est bien le CELAM, organe de contact et de collaboration composé de représentants des conférences épiscopales des 22 pays d'Amérique latine. Comme le signale Silvia Scatena, ces rencontres consultatives sont peu définies d'un point de vue canonique. La concrétisation du CELAM est surtout sous-tendue par la vision continentale du catholicisme de deux évêques considérés comme progressistes, Helder Câmara et Manuel Larraín, et par la volonté romaine de donner un nouvel élan au sous-continent, terre d'avenir du catholicisme selon Pie XII⁶. Mais certains ont aussi considéré la mise sur pied de la CAL comme une réaction conservatrice du Saint-Siège face aux positions progressistes et continentales des dirigeants du CELAM⁷. Le Saint-Siège se serait ainsi assuré la centralisation de toutes les décisions concernant le continent latino-américain.
- 6 La CAL s'inscrit également dans le contexte de consolidation des organismes d'envoi européens, qui constituent un second pôle d'interlocuteurs. La fondation romaine donne un nouvel essor au mouvement de soutien à l'Église latino-américaine, qui en est alors à ses débuts, puisque seuls la OCSHA et le COPAL sont en activité en 1958. Alors que la CAL

est fondée par Pie XII, c'est son successeur Jean XXIII qui préside la première réunion de la Commission et qui donne l'impulsion à la création d'autres organismes épiscopaux nationaux d'aide à l'Amérique latine en Europe (Italie et France en particulier). Le Saint-Siège poursuit également au même moment le projet d'une vaste coordination des efforts d'évangélisation qui concernerait l'ensemble de l'Amérique (Nord et Sud). En effet, depuis 1957, le secrétaire de la Consistoriale, le cardinal Mimi, souhaitait une rencontre entre des représentants de la hiérarchie états-unienne et canadienne et des représentants de l'épiscopat du Brésil. Initialement, cette rencontre devait avoir lieu au mois d'avril 1958. Cette rencontre ayant dû être reportée, le projet s'élargit à l'ensemble du CELAM. Finalement, les 2, 3 et 4 novembre 1959, des représentants des épiscopats des États-Unis et du Canada rencontraient pour la première fois des représentants du CELAM afin d'envisager une collaboration apostolique de grande envergure. Cette première rencontre inaugure une série de contacts réguliers au cours des années suivantes, afin qu'une coopération plus organique dans l'apostolat puisse être envisagée.

- 7 Enfin, la fondation du CELAM en 1955 puis celle de la CAL en 1958 s'inscrivent dans une « latino-américanisation » d'une série d'organismes ecclésiastiques en cours depuis le milieu des années 1940, parmi lesquels : le Secrétariat interaméricain d'action catholique (SIAC) en 1946, qui siège à Santiago du Chili ; l'Organisation des Universités catholiques d'Amérique latine (ODUCAL) en 1953 dans la même ville ; la Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) en 1958 ; ou l'Organisation des séminaires latino-américains (OSLAM) de Mexico en 1958 également⁸.
- 8 Une dernière étape de structuration de la CAL intervient en 1963. À l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment du Collège Pio Latino Americano, le pape Paul VI instaure le Conseil général de la Commission pontificale pour l'Amérique latine (COGECAL). Son objectif est de coordonner plus étroitement les travaux et initiatives des représentants de l'épiscopat latino-américain et des représentants des organismes épiscopaux des autres continents collaborant à la vie catholique sur le sous-continent. Le COGECAL est en effet composé de représentants de la CAL, du CELAM, et des représentants des organismes d'envoi européens et nord-américains. Le premier COGECAL compte ainsi parmi ses membres Manuel Larraín, évêque de Talca (Chili) et président du CELAM, Helder Câmara, archevêque de Olinda et Recife et vice-président du CELAM, Emile-Joseph De Smedt, évêque de Bruges et délégué des évêques belges pour l'Amérique latine, Casimiro Morcillo, archevêque de Madrid et président de la OCSHA, et Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa et président de la CECAL⁹. À la demande du COGECAL, la première réunion des « organismes épiscopaux européens d'aide à l'Amérique latine » – nom officiel donné aux organismes d'envoi de prêtres *Fidei Donum* – se déroule en mai 1965.

Les réunions des organismes épiscopaux européens d'aide à l'Amérique latine, 1965-1983

La mise en place d'une concertation contrôlée par Rome, 1965-1969

- 9 La COGECAL souhaite une coordination plus efficace et sous son égide de l'action déployée par chaque organisme d'envoi. Les 20 et 21 mai 1965, Antonio Garrigós, le secrétaire de la OCSHA, organise à Madrid la première réunion des organismes européens d'aide à l'Amérique latine, en présence des représentants du COPAL, du CEIAL et du CEFAL. Au fil

des années, d'autres organismes participent à ces réunions. Les quatre organismes des débuts constituent cependant le noyau dur de la coopération européenne avec *Adveniat*, qui participe aux réunions à partir de 1967. La dénomination « Réunions des organismes épiscopaux européens d'aide à l'Amérique latine » (REEAL¹⁰) est officialisée en 1967 à la réunion de Vérone, soit deux ans après la première réunion. Les objectifs de la coopération européenne à l'Église latino-américaine sont définis de manière large et très ambitieuse : il s'agit de « créer une pleine solidarité entre tous les pays européens et une parfaite coordination de leur action¹¹ ». Comme le signale Antonio Garrigós Meseguer, l'objectif est de mettre en œuvre une nouvelle expérience de « communion ecclésiale » relativement informelle, apte à susciter des discussions et à proposer des lignes d'action communes¹². La structure de ces réunions se veut simple et souple : un président (désigné à partir de la réunion de Vérone en 1967) et un secrétaire (institué dès la réunion de Madrid en 1965), sans bureau et avec un minimum de charges, sont les seuls cadres de ces réunions¹³. Celles-ci ne s'achèvent pas par des conclusions contraignantes pour les organismes d'envoi. Car au-delà de cet idéal, les organismes européens dépendent tous de leurs conférences épiscopales respectives, voire de l'évêque responsable des relations avec l'Amérique latine, le cas échéant. Les premières années, le but est seulement d'étudier les problèmes communs de leurs actions et de transmettre leurs conclusions au COGECAL.

- 10 Entre 1965 et 1979, le déroulement de ces rencontres suit un même canevas. Les réunions commencent par la présentation des rapports d'activités des membres de la coopération européenne, suivis d'un échange d'informations et d'une discussion entre participants sur ces questions. Des thèmes différents sont ensuite traités chaque année, en fonction du développement des activités des organismes européens et de l'évolution des relations avec le COGECAL et le CELAM (pour ce dernier, surtout à partir de 1973). À l'issue de chaque réunion, le secrétaire rédige un projet de procès-verbal, qui est envoyé aux participants, afin de recueillir leurs corrections éventuelles. Un exemplaire du procès-verbal final est envoyé à chaque organisme. Le contenu de ces rapports n'est pas équivalent d'une année à l'autre. Si certains rapports sont précis et permettent de connaître la teneur des débats, d'autres sont peu détaillés et ne nomment pas les différents intervenants.
- 11 Les thèmes des quatre premières réunions que l'on peut qualifier « de structuration » de la coopération épiscopale européenne, sont relativement pratiques, en lien direct avec les thèmes étudiés lors des sessions du COGECAL qui se déroulent dans la foulée. La première réunion de Madrid en 1965 tente de fixer les cadres de la nouvelle coopération européenne entre la CAL et les quatre organismes originels (CEFAL, CEIAL, COPAL et OCSHA). En 1966, les mêmes abordent la question des besoins financiers des prêtres en Amérique latine, à l'ordre du jour de la troisième session du COGECAL. En 1967, la réunion de Vérone prend pour objet d'étude la répartition des prêtres en Amérique latine ainsi que la possibilité de créer un socle commun de formation entre les institutions de formation à l'Amérique latine. Enfin, en 1968, les participants réunis à Saint-Benoît-sur-Loire, reprennent la question d'une formation commune et discutent de l'Assemblée générale de l'épiscopat latino-américain prévue à Medellín pendant l'été.
- 12 C'est aussi en 1968 qu'apparaissent des doutes sur la nécessité de l'envoi de prêtres ou de laïcs en Amérique latine. Cette question posée par Michel Quoist, secrétaire général du CEFAL, à partir d'une note qu'il a préparée pour le Comité d'étude du COGECAL de février 1968, suscite des réactions d'autres membres : est-ce aux organismes épiscopaux

européens de poser cette question et, surtout, de la résoudre ? Et, le cas échéant, ne conviendrait-il pas de proposer une session d'étude sur cette thématique avec des spécialistes afin d'avancer dans une réflexion sereine¹⁴ ? Pour clore la discussion, les participants recadrent leur action sur le maintien des différents organismes et la coordination de leurs activités. Il reste que la question dérange et que la réflexion sur l'envoi de prêtres et/ou de laïcs étrangers en Amérique latine ne fait que commencer. Les membres ont mis au point un plan d'action ainsi que des habitudes de travail.

13 Une des principales réalisations de ces réunions est l'organisation de « Semaines européennes » pensées comme des rencontres entre candidats au départ des trois centres de formation européens, selon les directives du COGECAL¹⁵. On en voit les prémices dès l'été 1964, lorsque des séminaristes et prêtres candidats au départ pour l'Amérique latine se rencontrent à Madrid sans l'aval de la direction des organismes semble-t-il. À l'initiative de ces participants, le bulletin *Ma. Lo. Ve.* (pour MAdrid, LOvaina, VErona) est publié en février 1965 mais il n'y aura pas de second numéro. L'organisation par la OCSHA d'une première Semaine européenne est convenue lors de la réunion des organismes épiscopaux européens de 1966 et se déroule à Madrid du 21 au 29 janvier 1967.

14 Cependant, seules deux des trois rencontres envisagées se concrétisent : après celle de Grasse du 7 au 13 janvier 1968 organisée par le CEFAL, celle initialement prévue du 6 au 12 janvier 1969 dans la même ville mais sous l'égide du COPAL est annulée en novembre 1968. Il semble que le président de l'organisme belge, le chanoine Vander Perre, se soit effrayé des positions de certains stagiaires du COPAL, liées à l'effervescence postconciliaire et aux tensions que connaît l'Église néerlandaise fin 1968 et début 1969. En outre, un rapport des prêtres espagnols ayant participé à la Semaine européenne de Grasse remet en question la pertinence de ces rencontres : des différences de qualité de la formation d'un organisme à un autre sont invoquées. Le président du COPAL contacte Mgr Muratore du CEIAL pour que ce dernier prenne conseil auprès de Mgr Buro, membre de la CAL, et d'Antonio Garrigós Meseguer. Il décrit alors la situation comme suit :

Les stagiaires du COPAL (Louvain) parmi lesquels il y a un groupe de prêtres hollandais ont une mentalité très marquée par les idées qui sont assez répandues en Hollande¹⁶. Cela se remarque dans leurs conceptions liturgiques et les célébrations qu'ils organisent, dans leur conception de "structures" de l'Église, du pouvoir des évêques (voire du souverain pontife) et de l'obéissance. Dans l'idée qu'ils se font de la "mission" qu'ils ont à accomplir en Amérique latine. Est-il dans ce cas opportun d'organiser cette réunion européenne ? Ne serait-ce pas risquer d'augmenter la confusion des esprits ? (Note : cette mentalité pose d'ailleurs le problème de fond de l'opportunité de leur départ). On peut incliner à croire que cette réunion est plutôt inopportune.¹⁷

15 La Semaine européenne de janvier 1969 est donc annulée, ce qui n'est pas sans provoquer certaines irritations au CEFAL¹⁸. La fin des Semaines européennes constitue un premier échec pour la coopération inter-organismes, qui n'est pas parvenue à dépasser le stade de la juxtaposition des plateformes d'envoi.

D'une remise en question à la coopération avec le CELAM, 1969-1980

16 De 1969 à 1973, la coopération épiscopale européenne pour l'Amérique latine connaît une période de remise en question. L'origine de ces interrogations provient autant de l'intérieur même des organismes que du COGECAL. Après le malaise suscité par le rapport

de Michel Quoist en 1968, la question de la pertinence de l'envoi de personnel étranger continue de travailler les responsables. Le COPAL publie dans son bulletin *Aux Amis de l'Amérique latine* de mars 1970 un dossier intitulé « Mettre en question », tandis que le CEIAL change de dénomination en 1971, suite à ces interrogations et à la baisse des vocations¹⁹. En Espagne, la OCSHA est traversée par une crise opposant son bureau à la Conférence épiscopale espagnole qu'il faudrait analyser de près²⁰. Ces différences de vue aboutissent en tout état de cause à la destitution du bureau de la OCSHA qui devient la Commission épiscopale des missions et coopérations entre les Églises, sans structure spécifique pour l'Amérique latine. Dans un tel contexte, Antonio Garrigós Meseguer est fragilisé dans ses fonctions de secrétaire des réunions puisqu'il n'occupe plus son poste dans l'organisme espagnol. Il garde toutefois sa charge au niveau européen bien qu'il n'ait plus d'accès direct aux sources d'information.

- 17 Entre temps, le COGECAL poursuit ses réunions. En juin 1969, la cinquième session traite des prêtres « de l'extérieur » dans l'Église latino-américaine. Emile-Joseph De Smedt y présente un dossier sur ce thème. En réponse à son intervention, le COGECAL propose la création d'un Comité international de coordination de l'aide à l'Église latino-américaine, réunissant les évêques européens, nord-américains et latino-américains. Cette coordination n'aboutit pas en raison du refus de l'organisme nord-américain qui ne voit pas l'intérêt de complexifier la relation bilatérale et directe qu'il entretient déjà avec l'Église latino-américaine. Ces hésitations freinent les activités des Réunions des organismes épiscopaux européens d'aide à l'Église latino-américaine et remettent en question la légitimité même des décisions prises unilatéralement par le COGECAL. Elles révèlent également les différences de vue sur l'aide à apporter – ou non – à l'Église latino-américaine. Le Canada et les États-Unis perçoivent les rencontres interaméricaines comme le lieu par excellence de collaboration avec l'Amérique latine, sans ingérence extérieure. Les organismes européens, plus éloignés géographiquement du continent latino-américain, sont en demande d'une telle coordination. Sans directives claires de la part de l'épiscopat latino-américain et du Saint-Siège par rapport aux évolutions politiques latino-américaines récentes, ils se trouvent dans une situation instable et inconfortable face aux questions et aux engagements de leurs prêtres sur le terrain²¹.
- 18 En 1972 et 1973, les relations des organismes européens avec le CELAM évoluent radicalement à la suite du changement de direction de l'institution. L'évêque auxiliaire de Bogotá Alfonso López Trujillo est nommé secrétaire général de l'institution à Sucre (Bolivie) en novembre 1972. Commence alors une campagne de dénigrement de la théologie de la libération²², entre autres avec l'appui du prêtre jésuite belge Roger Vekemans qui crée à Bogotá le *Centro de Estudios para el Desarrollo e Integración en América* (CEDIAL) et une revue qui lui est attachée, *Tierra Nueva* (1971), bases du dispositif anti-libérationniste²³. La question des prêtres étrangers en Amérique latine semble particulièrement interpeller Alfonso López Trujillo, notamment en raison de l'engagement de nombre d'entre eux dans ce mouvement de « libération ». Il est présent et actif lors des réunions des organismes épiscopaux européens d'aide à l'Amérique latine, afin de veiller à une formation « adéquate » du personnel ecclésiastique étranger en Amérique latine dans la lignée du nouveau CELAM.
- 19 Certes, comme au cours des années précédentes, les REEAL sont avant tout une plateforme d'échange d'informations. Mais à partir de 1973, la hiérarchie du CELAM (présidents et secrétaires généraux) se fait de plus en plus présente au sein des réunions, en prenant parfois des positions tranchées sur des dossiers en lien avec la politisation des

prêtres étrangers en Amérique latine²⁴. Ces réunions n'ont pas de caractère décisionnel. Cependant, elles constituent pour le CELAM un lieu privilégié en Europe pour défendre sa vision de l'Église en Amérique latine et écarter toute option jugée non orthodoxe.

- 20 Durant la décennie 1970, le débat porte donc moins sur l'expansion de l'action d'apostolat des *Fidei Donum* que sur le soutien des prêtres déjà sur place en Amérique latine et sur l'intelligibilité des réalités latino-américaines. Cette évolution est sans doute également liée à la chute des vocations en Europe, qui se répercute dans le recrutement de ces organismes d'envoi.

Tableau chronologique des réunions des organismes épiscopaux européens pour l'Amérique latine (Reeal) avec rappels institutionnels

ANNÉE	INSTITUTION / LIEU / DATE	THÈMES - ÉVÉNEMENTS	PARTICIPANTS
1949	OCSHA	Fondation	Évêques espagnols
1953	COPAL	Fondation	Évêques belges
1958	CAL	Fondation (par Paul VI)	Inaugurée par Jean XXIII
1959	OCCAL	Fondation	Évêques canadiens
	LAB	Fondation	Évêques américains
1962	CEIAL	Fondation	Évêques italiens
	CEFAL	Fondation	Evêques français
1963	COGECAL	Installation	
1964	Madrid juillet-août	Rencontre d'été entre séminaristes de Madrid, Louvain et Vérone (Revue <i>MaLoVe</i>)	séminaristes
	COGECAL Rome 9 et 23 octobre, 19 novembre	1 ^{ère} session : coordination de l'action des organismes d'aide à l'Amérique latine	Membres
1965	REEAL Madrid 20-21 mai	Fondation	CEFAL, CEIAL, COPAL, OCSHA
1966	COGECAL mars	2 ^e session : planification et coordination de l'aide en personnel à l'Église latino-américaine	Membres

	REEAL Louvain 19-21 avril	Besoins financiers des prêtres en Amérique latine	CEFAL, CEIAL, COPAL, OCSHA
	COGECAL 29 novembre-1 ^{er} décembre	3 ^e session : planification et coordination de l'aide économique à l'Église latino-américaine	Membres
1967	Madrid 22-29 janvier	1 ^{ère} Semaine européenne	Prêtres européens
	REEAL Vérone 12-13 avril	Répartition des prêtres	CAL, CEFAL, CEIAL, COPAL, OCSHA, ADVENIAT, LUXEMBOURG ²⁵ , SUISSE ²⁶ , PAYS-BAS ²⁷
1968	Grasse 7-13 janvier	2 ^{ème} Semaine européenne	Prêtres européens
	REEAL Rome 9-10 février	Formation et rôle du personnel envoyé en Amérique latine	?
	COGECAL 12-15 février	4 ^e session : formation du personnel ; assistance aux prêtres latino-américains étudiant à l'étranger.	Membres
	REEAL Saint-Benoît sur Loire 10-14 mai	Thème : unification des programmes de formation Réunion des responsables de centre de formation Réunion des responsables de l'envoi des laïcs	CAL, ADVENIAT, CEFAL, CEIAL, COPAL, OCSHA-OCASHA, PAYS-BAS, SUISSE, LAB.
	Medellín juillet-août 1968	Assemblée générale de l'épiscopat latino-américain	Membres
1969	Grasse janvier	Semaine européenne (annulée)	
	COGECAL 18-21 juin	Thème : le prêtre de l'extérieur dans l'Église latino-américaine Demande de création d'un Comité international pour l'Amérique latine	Membres
1970	REEAL RÉDUIT LOUVAIN 16-oct	Question d'un Comité international	Vander Perre, Desmedt, Garrigos, Hofflacker (Adveniat)

	REEAL Paris 20-21 janvier	Réflexion sur la nécessité de partir en Amérique latine et sur la mise en place du futur Comité international	CEFAL, CEIAL, COPAL, OCSHA, PAYS-BAS, SUISSE.
	COGECAL 27-29 septembre	6 ^e session : attention pastorale apprtée aux étudiants latino-américains à l'extérieur	Membres
1972	REEAL Bruges 22-23 novembre		pas de PV
1973	OCSHA juillet	Crise et destitution du bureau de la Ocsa	
	REEAL Rome, 1 ^{er} -2 octobre	Préparation COGECAL	Rapport léger, sans liste des membres.
	COGECAL 2-5 octobre	7 ^e session : la responsabilité essclésiale devant le problème de la sitiatiopn économique du prêtre	Membres
1974	Réunion des centres de formation Louvain, 16-18 février		CEIAL, COPAL, OCSHA ET CELAM
	REEAL Heemstede 23-24 octobre	Thème : les CEBs	CAL, ADVENIAT, CEFAL, CEIAL, COPAL, CEMCI ²⁸ , IRLANDE, PAYS-BAS, POLOGNE, SUISSE.
1975	REEAL Rome 22-23 octobre	Question des prêtres mariés. Première participation du nouveau bureau du Celam	CAL, CELAM, ADVENIAT, CEFAL, CEIAL, COPAL, CEMCI, PAYS-BAS, POLOGNE, SUISSE.
	COGECAL 21-24 octobre	8 ^e session : mariage et famille en Amérique latine	
1976	Réunion des centres de formation Madrid 13-14 mars		CEIAL, COPAL, ESP. ET CELAM
	REEAL	Religiosité populaire.	CAL, CELAM, ADVENIAT, CEFAL, CEIAL, COPAL, CEMCI, PAYS-BAS, POLOGNE, SUISSE.

	Essen		
	12-13 octobre		
1977	Réunion des centres de formation		CEIAL, COPAL, ESP. ET CELAM
	Rome		
	11-12 mars		
	REEAL	Romantisme européen face au contexte politique latino-américain	CAL, CELAM, ADVENIAT, CEFAL, CEIAL, COPAL, CEMCI, PAYS-BAS, POLOGNE, SUISSE.
	Rome	Évangélisation et ordre politique en Amérique latine	
	30-31 octobre		
1978	REEAL Rome 18-19 mai	Préparation de l'Assemblée générale de l'épiscopat latino-américain de Puebla	CAL, CELAM, AUTRICHE, ADVENIAT, ANGLETERRE, CEFAL, CEIAL, COPAL, CEMCI, PAYS-BAS, PORTUGAL, SUISSE.
1979	REEAL Vérone 16-17 octobre	Démission du président Desmedt	CAL, CELAM, ADVENIAT, CEFAL, CEIAL, COPAL, CEMCI, PAYS-BAS, POLOGNE, PORTUGAL, SUISSE.
	Réunion des centres de formation Vérone 16-17 octobre	[Pas de PV]	CEIAL, COPAL, ESPAGNE ET CELAM
1980	REEAL Rome Novembre	Préparation Cogecal	[pas de PV]
	COGECAL Rome 27-29 novembre	9 ^e session : le rôle de l'Église dans l'envoi des laïcs en Amérique latine	[pas de PV]
1981	REEAL Bruges 29-10 septembre		[pas de PV]

1982	REEAL Montserrat, 28-30 septembre		[pas de PV]
1983	REEAL Rome Septembre	Préparation Cogecal	[pas de PV]
	COGECAL 22-24 SEPTEMBRE	10 ^e session : coopération et coordination missionnaires	Membres
1987	COGECAL 28-30 AVRIL	11 ^e session : les sources de communication et d ecommunion ; la coordination des projets pour le 500 ^{ème} anniversaire de l'évangélisation de l'Amérique latine	Membres

NOTES

1. Sur la fondation du CELAM, voir François HOUTART, « Le CELAM. Conseil épiscopal latino-américain », *Rythmes du Monde*, n° 4, 1961, p. 194-203 ; « Une expérience de coordination pastorale : le CELAM », *Informations catholiques internationales*, n° 138, 15/2/1961, p. 17-26 ; François HOUTART, « L'histoire du CELAM ou l'oubli des origines », *Archives des sciences sociales des religions*, n° 62/1, 1986, p. 93-105 ; Fernando TORRES LONDOÑO, « Rio de Janeiro 1955. Fundación del CELAM », *Anuario de Historia de la Iglesia*, vol. 5, 1996, p. 405-416 ; Silvia SCATENA, In *Populo Pauperum. La Chiesa Latinoamericana da Concilio a Medellín (1962-1968)*, Bologne, Il Mulino, 2007.
2. « Une expérience de coordination pastorale... », *op. cit.*
3. *Notiziario della CAL*, n° 1, avril 1963, p. 3.
4. Sur l'histoire institutionnelle de la Commission pontificale pour l'Amérique latine, voir la monographie historique publiée en ligne : Carlos Alberto PÉREZ MÉNDEZ, *Pontificia Comisión para América Latina, 50 años 1958-2008*, 2008.
<http://www.americalatina.va/content/americalatina/es/historia/documento-completo.html>
(consultée le 1^{er} septembre 2018).
5. *Annuario Pontificio*, 1959, p. 1142.
6. Silvia SCATENA, In *Populo Pauperum...*, *op. cit.*, p. 9-10.
7. Gerald M. COSTELLO, *Mission to Latin America. The Successes and Failures of a Twentieth Century Crusade*, New-York, Maryknoll, 1979, p. 41.
8. Silvia SCATENA, In *Populo Pauperum...*, *op. cit.*, p. 11.
9. « Primera sesión del Consejo General de la Pontificia Comisión para América latina », *Notiziario della CAL*, n° 4, février 1964, p. 1 ; *Annuario Pontificio per l'anno 1964*, Città del Vaticano, 1964, p. 979-980 et p. 1583. Pour la liste complète des membres du premier Conseil général pour l'Amérique latine, voir *Annuario Pontificio per l'anno 1965*, Città del Vaticano, 1965, p. 1006-1007.

10. L'acronyme n'est cependant pas utilisé par ses membres. Nous l'utilisons ici par commodité.
11. « Primera sesión del Consejo General... », *op. cit.*
12. Antonio GARRIGÓS MESEGUER, *Cooperación misionera entre Europa y América Latina. Breve historia de los encuentros, 1965-1996*, Vêrone-Louvain, 1996.
13. Le premier tandem est formé par Émile-Joseph De Smedt (président) et Antonio Garrigós Meseguer (secrétaire). En 1984, la présidence échoit au président du CEFAL Guy Deroubaix puis en 1987 à Jan de Bie évêque auxiliaire de Bruxelles et ancien prêtre du COPAL à Salvador de Bahia (Brésil). Le secrétaire des REEAL reste Antonio Garrigós Meseguer jusque dans les années 1990. Il est la véritable cheville ouvrière et le principal animateur de ces réunions.
14. KADOC, A. COPAL, n° 10 : « Réunion des organismes européens, Saint-Benoît-sur Loire, 11-16 mai 1968 », p. 10.
15. Pour l'ensemble des événements qui suivent : KADOC, A. COPAL, n°10.
16. Fin 1968 et début 1969, l'Église hollandaise se voit confrontée à un mouvement de remise en question par des clercs, favorables au mariage des prêtres et à une liturgie œcuménique avec les protestants. Ce mouvement fait de nombreux remous. Voir Gerd-Rainer HORN, *The Spirit of Vatican II. Western European Progressive Catholicism in the Long Sixties*, Oxford University Press, 2015.
17. KADOC, A. COPAL, n° 10 : Alphonse VANDER PERRE, « Petit mémoire touchant l'opportunité de la "Semaine européenne" organisée par les organismes de collaboration avec l'Amérique latine », 20 novembre 1968.
18. KADOC, A. COPAL, n° 10, lettre de Michel Quoist au chanoine Vander Perre, 3 décembre 1968.
19. Le CEIAL devient le *Centro Ecclesiale Italiano per l'America Latina*.
20. Sur cette crise de la OCSHA, voir les documents suivants présents tant dans les archives du COPAL déjà citées que dans le fonds Mgr De Smedt des archives du diocèse de Bruges (BD 78).
21. Archives du diocèse de Bruges, Fonds Mgr De Smedt, BD 39 : Emil-Joseph De Smedt, « Comment les organismes épiscopaux d'Europe voient la collaboration qu'ils ont fournie à l'Amérique latine : difficultés, problèmes, solutions », 9 juin 1969 ; « Quinta sesión del Consejo General de la Pontificia Comisión para América latina ; 18-21 junio 1969 », *Notiziario della CAL*, n° 12, octobre 1970.
22. Alfonso López Trujillo est notamment l'auteur de : *La liberación y el compromiso del cristianismo ante la política*, Bilbao, 1973 ; *Liberación marxista y liberación cristiana*, Madrid, 1974 ; *De Medellín a Puebla*, Madrid, 1980. Tous ces ouvrages critiquent ouvertement la ligne libérationniste.
23. De nombreux prélats européens ont collaboré à cette revue, dont les cardinaux allemands Höffner ou Hengsbach, directeur d'*Adveniat*. João Baptista LIBANIO, « Panorama da teologia da América Latina nos últimos 20 anos », *Perspectiva Teológica*, n° 24, 1992, p. 148.
24. Sur ces débats, voir la thèse de Caroline SAPPPIA, *Le Collège pour l'Amérique latine...*, *op. cit.*, p. 357-391. Parmi les exposés présentés lors des réunions européennes : la théologie de la libération (1973), les communautés ecclésiales de base (1974 et 1975), la religiosité populaire (1976), la doctrine de la sécurité nationale (1977), la préparation et les travaux de l'Assemblée générale de Puebla (1978 et 1979).
25. Vicaire général du Luxembourg.
26. Délégué de la Conférence épiscopale Suisse pour les prêtres à l'extérieur.
27. Comité consultatif épiscopal des Pays-Bas pour l'Amérique latine.
28. Commission épiscopale des missions et de la coopération entre les églises (CEMCI, Espagne).

AUTEUR

CAROLINE SAPPIA

Université catholique de Louvain